Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTSA VO

Expression française et culture socioéconomique, toutes options

Session 2023 • Code sujet : **2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Comprendre l’évolution des pratiques culturelles à partir du document principal (3 questions) **Page 3**

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? (1 question) **Page 5**

3. Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btsavo.fr/assets/annales/btsa-vo/E1 - S’inscrire dans le monde d’aujourd’hui/2023/BTSA VO - E1 - S’inscrire dans le monde d’aujourd’hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf

1. Comprendre l’évolution des pratiques culturelles à partir du document principal

À partir de l’article de Nina Covin, cette partie examine les effets de la dématérialisation et de l’accélération sur la consommation culturelle. Les questions portent sur la précipitation, l’accès aux œuvres hors des lieux culturels et l’inscription des biens culturels dans une logique néolibérale.

Première question

Question 1. En vous appuyant sur le document principal, relevez deux exemples montrant que les pratiques culturelles s’opèrent dans la précipitation et relèvent de la consommation.

Le texte montre que l’on réduit le temps consacré aux œuvres pour en consommer davantage. Avec Koober, on choisit un résumé de livre condensé en vingt minutes plutôt que de lire l’ouvrage. Sur Netflix, on enchaîne les épisodes et l’on peut accélérer les programmes à vitesse 1,25 ou 1,5. Ces pratiques illustrent une consommation rapide des contenus culturels.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Deux exemples : les résumés de livres de vingt minutes sur Koober et l’accélération des programmes Netflix à vitesse 1,25 ou 1,5.

Deuxième question

Question 2. Reformulez l’affirmation selon laquelle la sortie au musée ou au cinéma est désacralisée et les biens culturels peuvent être reçus à domicile plutôt que dans des lieux « sanctuarisés ». Illustrez votre reformulation par un exemple tiré du texte. Réponse attendue en une dizaine de lignes.

Les œuvres culturelles ne nécessitent plus toujours de se déplacer dans un lieu dédié, comme un musée ou une salle de cinéma : elles sont accessibles depuis son domicile grâce au numérique. La sortie perd ainsi une part de son caractère exceptionnel et collectif, et la culture peut devenir une pratique quotidienne, accessible en quelques clics.

Le texte l’illustre par les visites virtuelles gratuites proposées pendant la pandémie par le musée d’Orsay et le Guggenheim, notamment sur Google Arts & Culture.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres sont accessibles à domicile, par exemple grâce aux visites virtuelles gratuites proposées par les musées d’Orsay et Guggenheim.

Troisième question

Question 3. Expliquez l'affirmation selon laquelle la logique de consommation des biens culturels tend à s'inscrire dans le système néolibéral, au même titre que celle de tout produit matériel. Réponse attendue en une quinzaine de lignes.

La logique néolibérale soumet les activités à la concurrence et aux objectifs du marché. L'article montre que les plateformes appliquent cette logique à la culture : Netflix multiplie les contenus, pousse au visionnage en continu et permet d'accélérer les programmes. Plus le spectateur regarde vite, plus il peut en regarder d'autres. La plateforme cherche ainsi à capter son attention, à le fidéliser et à susciter l'addiction. Les œuvres deviennent des contenus à consommer en quantité et rapidement, comme des produits matériels. L'exemple de *Lupin*, déjà qualifiée de série « classique » deux mois après sa sortie, souligne le rythme accéléré de cette consommation.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les plateformes traitent les œuvres comme des produits : elles stimulent le visionnage rapide et continu pour capter l'attention et fidéliser le public.

2. Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ?

Dans le contexte de la popularité de l'application Koober et de l'évolution des pratiques culturelles, le candidat écrit un article pour la rubrique « culture » du journal des élèves. Il prend clairement position et mobilise des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des cinq documents annexes ainsi que ses connaissances personnelles.

Rédaction

Question 1. Rédigez, sans signer votre nom, un article d'environ trois pages, soit 700 à 800 mots, destiné à la rubrique « culture » du journal des élèves de votre établissement. Prenez clairement position sur la question : « Les nouvelles façons de consommer les produits culturels : opportunité ou menace ? » Appuyez votre argumentation sur des arguments socioéconomiques et culturels précis tirés des documents annexes et sur vos connaissances personnelles.

Culture en ligne : une porte ouverte, pas une destination

Résumés de livres en vingt minutes, séries disponibles à toute heure, musique en quelques clics : les pratiques culturelles changent vite. Ces nouveaux usages sont-ils une chance ou une menace ? Ils sont d'abord une opportunité, car ils élargissent l'accès aux œuvres. Mais ils deviennent une menace lorsqu'ils réduisent la culture à une consommation rapide, uniforme et sans recul. L'enjeu n'est donc pas de rejeter le numérique, mais de l'utiliser comme un point de départ vers la découverte et la rencontre.

Le premier bénéfice est la démocratisation. La musique, les films et les contenus en ligne sont accessibles sans déplacement et souvent à moindre coût. Selon le document 3, huit personnes sur dix ont écouté de la musique en 2018, contre 66 % en 1973. Le numérique a notamment rendu cette pratique plus accessible à des publics qui, auparavant, disposaient de moins d'offres. Pendant la pandémie, les visites virtuelles gratuites du musée d'Orsay ou du Guggenheim ont aussi permis de découvrir des œuvres depuis chez soi. Ces accès ne remplacent pas une visite, mais peuvent éveiller la curiosité de personnes peu familières des musées.

Les œuvres audiovisuelles peuvent également ouvrir sur d'autres cultures. Le document 1 montre que les séries et les films suscitent parfois l'envie de découvrir les lieux, les traditions et les cuisines qu'ils représentent. Après les films *Harry Potter*, la fréquentation des sites de tournage britanniques a progressé de 230 % entre 2011 et 2013. Le ciné-tourisme soutient donc l'activité économique locale. Il peut aussi favoriser l'intérêt et l'empathie envers une communauté, même lorsque le spectateur ne voyage pas. Toutefois, l'afflux de visiteurs peut fragiliser les lieux : Maya Bay, en Thaïlande, en est un exemple. La popularité doit s'accompagner d'une gestion durable.

Mais l'abondance d'offres ne garantit pas la diversité. Le document 2 critique la place accordée aux mêmes artistes dans les médias et les festivals, tandis que les scènes indépendantes restent moins visibles. Les algorithmes de recommandation peuvent renforcer ce phénomène en proposant surtout des contenus proches de ceux déjà consommés. Il faut alors faire l'effort de chercher, d'écouter des artistes moins connus et de fréquenter de petites salles. Sans cette curiosité, l'accès facile risque de produire une culture standardisée plutôt qu'une véritable ouverture.

Le rythme constitue une autre limite. La popularité de Koober illustre l'attrait des résumés qui remplacent parfois la lecture complète. De même, le visionnage accéléré et l'enchaînement des épisodes encouragent à accumuler les contenus. On peut connaître le résumé d'un livre ou avoir vu une série sans avoir pris le temps d'en comprendre les idées. Or lire, écouter ou regarder une œuvre demande parfois de l'attention et de la réflexion. La culture ne se mesure pas au nombre de contenus consommés, mais aussi à ce qu'ils nous font comprendre et discuter.

Les chiffres du document 3 rappellent également que les usages numériques ne font pas disparaître les inégalités. En 2018, les vidéos en ligne étaient la pratique culturelle quotidienne principale de 59 % des 15-24 ans, et 22 % d'entre eux ne regardaient ni la télévision ni la radio. Dans le même temps, 80 % des cadres avaient visité un site patrimonial, contre 32 % des employés et ouvriers. L'accès aux écrans ne suffit donc pas à démocratiser toutes les formes de culture. Le Pass Culture, qui accorde 300 euros aux jeunes, révèle la même ambivalence : dans l'expérimentation, 66 % des réservations concernaient des livres et 14 % la musique. Le dispositif peut soutenir l'accès aux œuvres, mais la gratuité seule ne diversifie pas toujours les pratiques. La médiation, les rencontres avec des artistes et l'accompagnement restent essentiels.

Enfin, le streaming a un coût écologique. Le document 5 indique que 8,3 millions de Français utilisaient un service de streaming en 2020 et que les centres de données représentent 60 % des flux mondiaux de données. Les estimations des émissions par heure varient selon les sources : 400 grammes d'équivalent CO_2 selon The Shift Project, 100 selon Netflix, 55 selon Carbon Trust et 36 selon l'Agence internationale de l'énergie. L'infographie montre aussi que l'impact dépend fortement du réseau : elle indique 2 grammes par heure en fibre optique, 4 en VDSL, 5 en 5G, 13 en 4G et 90 en 3G. Ces écarts invitent à garder un regard critique sur les estimations, sans oublier que la multiplication des usages mobilise des équipements et de l'énergie.

Les nouvelles façons de consommer la culture sont donc une opportunité sous conditions. Elles élargissent l'accès, stimulent la curiosité et peuvent soutenir des activités locales. Pour ne pas devenir une menace, elles doivent préserver la diversité des œuvres, encourager le temps long et limiter les impacts environnementaux. Les plateformes peuvent ouvrir une porte ; à nous de ne pas nous arrêter au seuil.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les nouveaux usages sont une opportunité s'ils élargissent l'accès sans uniformiser les œuvres, remplacer la découverte approfondie ni aggraver l'impact environnemental.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, session de remplacement 2023, code 2023-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, d'une durée de 240 minutes, sans coefficient imprimé. À partir de l'article de Nina Covin et de cinq annexes, elle évalue la compréhension, l'analyse des pratiques culturelles, l'argumentation et la qualité de l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La dématérialisation élargit l'accès aux œuvres, mais peut réduire la fréquentation des lieux culturels et modifier l'expérience de leur réception.
- L'accélération encourage la consommation rapide de contenus, par exemple les résumés de livres et le visionnage en continu ou à vitesse accélérée.
- Le numérique élargit certaines pratiques culturelles, mais des écarts sociaux persistent pour la fréquentation des musées et des sites patrimoniaux.
- L'infographie compare les émissions par heure de streaming selon le réseau : 2 g éqCO_2 en fibre optique, contre 90 g en 3G.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour les questions de compréhension, appuyez les réponses sur des exemples précis du document principal.
- Dans l'article, défendez une position claire et construisez une argumentation, plutôt que de juxtaposer des documents.
- Mobilisez des arguments précis des cinq annexes et des connaissances personnelles, en examinant les avantages et les limites.
- Respectez les 700 à 800 mots, l'anonymat et les critères de présentation, d'orthographe et de syntaxe.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment expliquer que les pratiques culturelles relèvent de la consommation ?

Montrez que l'accès rapide et dématérialisé peut transformer les œuvres en contenus à parcourir ou à enchaîner. Le texte cite les résumés de livres sur Koober et le visionnage accéléré ou continu sur Netflix.

Q : Comment construire une réponse équilibrée sur les nouvelles façons de consommer la culture ?

Prenez position, puis développez des arguments précis tirés des annexes et de vos connaissances. Vous pouvez confronter l'accès élargi à la culture aux risques d'uniformisation, de consommation passive et d'effets environnementaux.

Q : Combien de points sont attribués aux parties et quelle est la durée de l'épreuve ?

L'épreuve dure 240 minutes. La première partie vaut 7 points et la deuxième 9 points. Quatre points supplémentaires évaluent la présentation et la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe.

Q : Quels critères faut-il respecter pour obtenir une bonne évaluation de l'article ?

L'article doit compter environ 700 à 800 mots, prendre clairement position et s'appuyer sur des arguments précis des annexes et des connaissances personnelles. Il est destiné au journal des élèves et ne doit pas être signé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsavo.fr/assets/annales/btsa-vo/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2023/BTSA VO - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2023 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Viticulture-Œnologie : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.